



Master Esthétique arts et cultures

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Esthétique arts et cultures. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02040078

HAL Id: hceres-02040078

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040078>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Demande n°S3100020249

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Esthétique, art et cultures

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

L'offre de formation de l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne, décline à partir d'une discipline théorique importante, l'esthétique, des spécialités aux orientations plus contemporaines et pratiques. Il s'agit des sciences et techniques de l'exposition et des projets dans l'espace public.

Le socle du master lié à la recherche fondamentale confère à ces formations, une aptitude à l'analyse, des compétences rédactionnelles liées à l'écrit, développe une connaissance et un regard particulier et pointu sur le monde et en particulier le monde culturel. Les objectifs professionnels ne correspondent pas toujours avec des « métiers » et les activités citées, pour exemple critique d'art ou commissaire d'exposition ne relèvent malheureusement pas d'un statut social et juridique avéré. Cela étant, il faut noter l'effort de professionnalisation introduite avec la méthodologie.

Le master « Esthétique, arts et culture » s'inscrit très légitimement dans la politique scientifique de l'université Paris 1. Pionnière en ce domaine dans les années 70, l'Université n'a eu de cesse d'adapter et d'actualiser ses formations aux regards de pratiques internationales (cultural studies).

● Points forts :

- Les objectifs scientifiques de la formation sont cohérents, ils s'inscrivent bien dans la politique et l'histoire de l'établissement et développent à partir d'un socle « classique » des enjeux tout à fait contemporains et novateurs.
- Les enseignements sont dispensés sous la direction de personnalités remarquables dont les publications font autorité.
- Ce master ménage une bonne progressivité des parcours.
- La proximité des trois spécialités avec l'organisation du cursus entre les tronc communs, les passerelles possibles et les secteurs spécialisés est excellente.
- La formation est bien évaluée avec un certain nombre de retour sur les contenus et l'organisation.
- Le dossier manifeste une volonté de développer les outils de visibilité de la mention et des travaux des étudiants (sites, réseaux, éditions).
- Le master bénéficie d'un adossement à la recherche très intéressant avec la proximité du Centre de recherche en arts plastiques.

● Point faible :

- Les échanges et partenariats internationaux pourraient encore se développer et peut-être également se justifier. De même que les ouvertures sur d'autres établissements (enseignements partagés, partenariats).

Avis par spécialité

Esthétique et études culturelles

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

La spécialité « Esthétique et Etudes culturelles » est dans sa globalité, de qualité ; tant par les compétences reconnues des enseignants qui l'encadrent que par les contenus qui sont en bonne adéquation avec les objectifs visés. La particularité de cette spécialité est d'être composée de deux parcours distincts qui, compte tenu de leurs différences notables en ce qui concernent leurs programmes, les objectifs, les débouchés, s'apparentent en réalité à deux spécialités.

- Points forts :

Du parcours esthétique :

- Ce parcours, un classique parfaitement composé des contenus incontournables du domaine, privilégie l'excellence par une sélectivité élevée des candidats.
- La recherche est une priorité et fait l'objet d'une formation à ses méthodes.
- La mise en place d'un stage « recherche » permet une ouverture intéressante vers la connaissance des milieux professionnels.

Du parcours études culturelles

- Ce parcours dont les objectifs scientifiques sont novateurs se distingue par le développement d'une alternative critique et introduit une approche culturaliste sur un modèle anglo-saxon, inédit en France.
- La transversalité des disciplines permettant d'analyser le champ culturel amène une richesse de point de vue.
- L'ouverture aux collaborations avec l'environnement socio-économique (bien que modeste) est à noter.

- Points faibles :

Du parcours esthétique :

- Les débouchés sont peu nombreux.
- Le parcours semble trop peu intégré aux collaborations avec les scènes artistiques et culturelles ainsi qu'avec les milieux professionnels en général qui relèvent de ses champs d'investigation.
- L'adossement à la recherche, primordiale dans ce parcours n'est que mentionné, on souhaiterait connaître la nature des relations avec les laboratoires.

Du parcours études culturelles :

- En dehors de la recherche, il y a peu de débouchés.
- Les stages sont très à la marge.

- Recommandations :

- La spécialité gagnerait à faire l'objet d'une présentation globale même succincte, valorisant ce qui relie et distingue les deux parcours, à moins que ces parcours ne tentent de devenir deux spécialités.
- L'efficacité et la lisibilité de cette spécialité et/ou ces spécialités permettraient une meilleure valorisation du travail effectué au demeurant de très grande qualité.
- Le parcours « Etudes culturelles » s'inscrit dans une perspective innovante de la recherche en esthétique, dans la lignée des "Cultural Studies" dans le contexte post-colonial actuel et de la globalisation.



Sciences et techniques de l'exposition

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

La spécialité « Sciences et techniques de l'exposition », réunit des objectifs scientifiques rendus attractifs par des perspectives professionnalisantes qui sont associés à un socle théorique important. Cette spécialité encore jeune, met en place actuellement des partenariats intéressants et montre un certain dynamisme pour créer des passerelles entre formations. En revanche, certains secteurs (adossement à la recherche, relations internationales) devront sans doute être plus valorisés dans le futur. Le projet gagnera à être mieux étoffé, pour mettre en avant ses « partis pris » pédagogiques.

- Points forts :
 - On constate une bonne insertion professionnelle. Dans ce processus, une attention particulière est apportée au choix des stages et à leur suivi favorisant la bonne intégration des étudiants au secteur professionnel. Par ailleurs, les débouchés dans le secteur privé sont notables.
 - Un véritable effort est soutenu en faveur du développement des partenariats avec les institutions culturelles.
 - La mise en place de réalisations concrètes (expositions) est importante.
 - La spécialité présente une bonne attractivité.
- Points faibles :
 - A l'exception des stages à l'étranger, les relations internationales ne sont pas mentionnées.
 - Le lien avec la recherche n'est pas explicité.
 - Il manque des éléments de réflexion sur la spécificité de cette spécialité, dans le paysage des formations similaires.
- Recommandations :
 - Il semble important que cette formation ouvre des perspectives à l'international et investisse une place plus importante concernant la recherche. Son identité gagnerait à être mieux définie dans un contexte de progression de l'apparition des formations liées à l'exposition.
 - L'élargissement du comité de parrainage des activités des étudiants dans la salle d'exposition Michel Journiac à des personnalités autres (directeurs artistiques, critiques) aux côtés des galeristes serait judicieux.
 - Attention à l'appellation "tourisme culturel" qualifiant les voyages d'étude à l'étranger présenté comme tel dans le dossier. Il aurait été plus intéressant de valoriser les éventuelles rencontres avec les acteurs de ces scènes internationales (artistes et institutionnels) qui ont été, sans nul doute, organisées durant ces voyages au profit des étudiants.

Projets Culturels dans l'espace public

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

L'offre est très performante et répond de façon très satisfaisante à l'ensemble des critères de qualités requis. Les objectifs de formation, étudiés en amont ont permis d'établir un programme qui cerne au plus près les demandes dans le domaine concerné, lequel ne cesse d'être observé dans ses fluctuations. Cette spécialisation peut être considérée comme inédite, elle repose sur un ancrage professionnel fort et analyse les évolutions du secteur. Elle semble animée d'un potentiel fort en termes d'objectifs, de programme, d'organisation, de débouchés et d'une dynamique de projet notable concernant les partenariats, la recherche, l'international.

- Points forts :
 - Une organisation pédagogique dynamique qui associe dans la régularité, les cours à une pratique active. L'ouverture sur l'extérieur est remarquable avec des partenariats actifs et des collaborations à la réalisation de projets.
 - A l'équipe pédagogique s'ajoute également un grand nombre d'intervenants, ce qui introduit une diversité des points de vue.
 - La spécialité connaît une attractivité importante (300 candidatures pour 20 admissions).



- Les relations internationales et la recherche sont visiblement établies en fonction des projets et intégrés au niveau de l'enseignement. L'adossment à la recherche s'effectue dans la proximité des laboratoires du LETA, du CRICC.
- Le cursus intègre une alternance hebdomadaire entre enseignements théoriques et professionnels, en plus de stages longs (de 3 à 6 mois) qui garantissent une formation très complète des étudiants.
- Recommandations :
 - Cette spécialité demande une attention soutenue afin de s'adapter à la conjoncture, c'est la condition de sa réussite effective à ce jour.
 - Des éléments de connaissance d'ordre économique (optimisation financière) et écologique (développement durable) seraient probablement à introduire (si ce n'est déjà le cas) au sein de cette formation excellente.
 - Le master ne doit pas occulter la nécessité pour les étudiants d'acquérir des compétences généralistes transférables à différents secteurs d'activité si le contexte ne s'avère plus porteur, dans l'avenir.

Commentaire et recommandations

- L'offre étendue et le cadre structurel de l'Université de Paris I, donne au master « Esthétique arts et culture », une assise solide qui rend propice la diversification des parcours ainsi que l'adossment à la recherche par l'existence en son sein de laboratoires réputés. Parfaitement inscrit dans la politique de l'établissement, ce master propose, à partir d'une discipline liée à la recherche fondamentale, des alternatives plus professionnalisantes et adaptées aux réalités contemporaines. Ces spécialités ouvrent donc des perspectives bien diversifiées.
- Par ailleurs, il est à noter que ces spécialités sont très différentes et se distinguent aussi bien sur le fond (objectifs scientifiques et pédagogiques, adossment à la recherche, relations aux structures professionnelles), que sur la forme (organisation pédagogique, programmes, valorisation). A ce titre, relevons que toutes n'observent pas des performances égales.
- Mieux valoriser l'apport de l'esthétique au sein du master en général et à l'égard des formations similaires (pour le master professionnel) ? ne pourrait qu'apporter cohérence et lisibilité au travail de grande qualité ici mené.
- Par ailleurs, le secteur de la recherche en esthétique s'est beaucoup développé ces dernières décennies et l'offre des enseignements également, en particulier avec l'apparition de structures de formation de haut niveau dans les domaines curatoriaux.
- Il serait important d'établir des liens forts avec ces institutions au niveau national et international.